

Les villes-monde : Londres vs Paris

1 Qu'est ce qu'une ville-monde ?

2 Londres : symbole de la ville-monde

3 Paris : limites et atouts

1 Qu'est ce qu'une ville-monde ?

Ce concept, déjà ancien, a été introduit par l'historien français Fernand Braudel : il désignait ainsi les villes dans lesquelles les hommes, les produits, les idées...entraient et sortaient en grand nombre.

Plus près de nous, c'est la sociologue néerlandaise-américaine Saskia Sassen qui a posé le terme de ville mondiale ou ville globale, en utilisant principalement des critères économiques et financiers pour le définir.

Il existe de multiples critères de classement différents pour définir les villes-monde, mais globalement il y a accord sur un certain nombre de principes. Une ville-monde se définit :

- par sa taille (plusieurs millions d'habitants) et son caractère cosmopolite

- par la concentration des fonctions économiques à l'échelle mondiale (siège d'entreprises et d'institutions internationales)

- par sa place dans le domaine de la recherche et de l'innovation

- par son ouverture vers le monde, symbolisée par ses infrastructures : aéroports, voies ferrées connectées aux voies mondiales, capacités hôtelières...

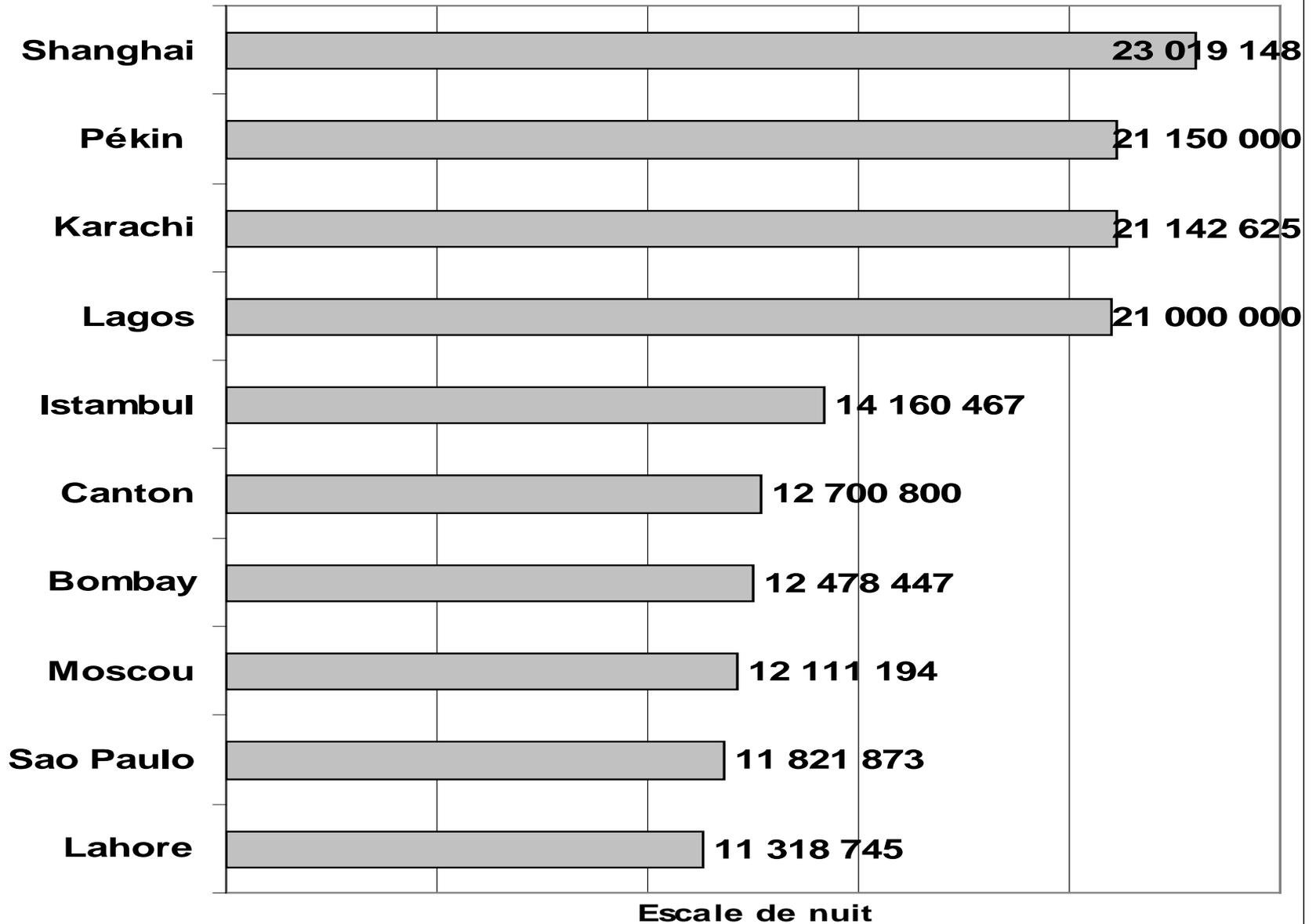
- par sa place dans les flux économiques mondiaux, principalement les flux financiers et de services

- par la concentration sur son territoire d'une « élite » qui pense l'économie au travers de sa dimension mondiale : c'est le processus de « gentrification » qui repousse les couches sociales modestes vers les périphéries des villes-monde.

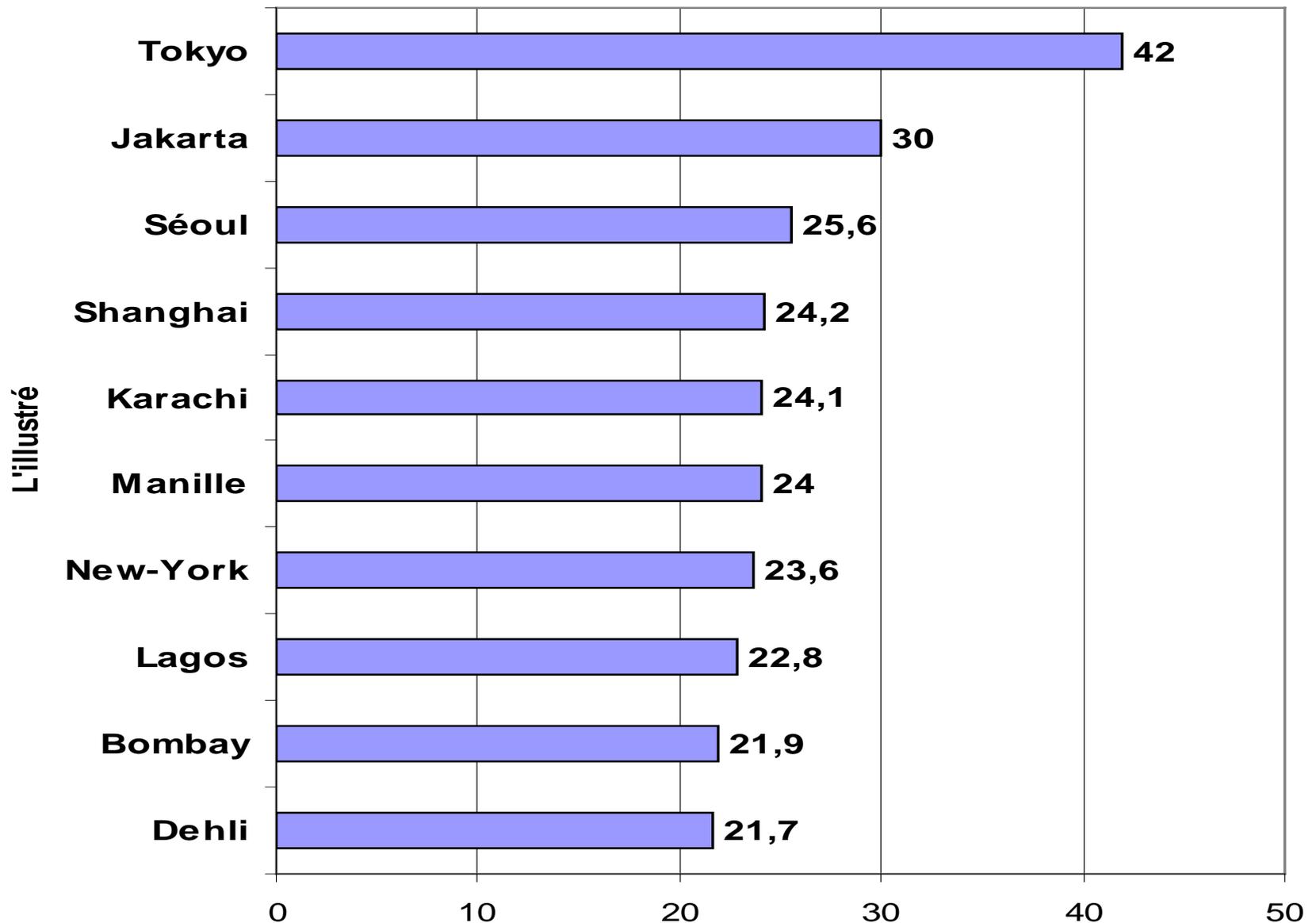
La taille de la ville n'est donc qu'un critère, et ce n'est pas le plus déterminant.

On a du mal d'ailleurs à déterminer la taille d'une ville, parce que souvent on ne sait pas ce qu'est une ville : intra-muros ? Agglomération ? Aire urbaine ? Les chiffres sont alors très différents.

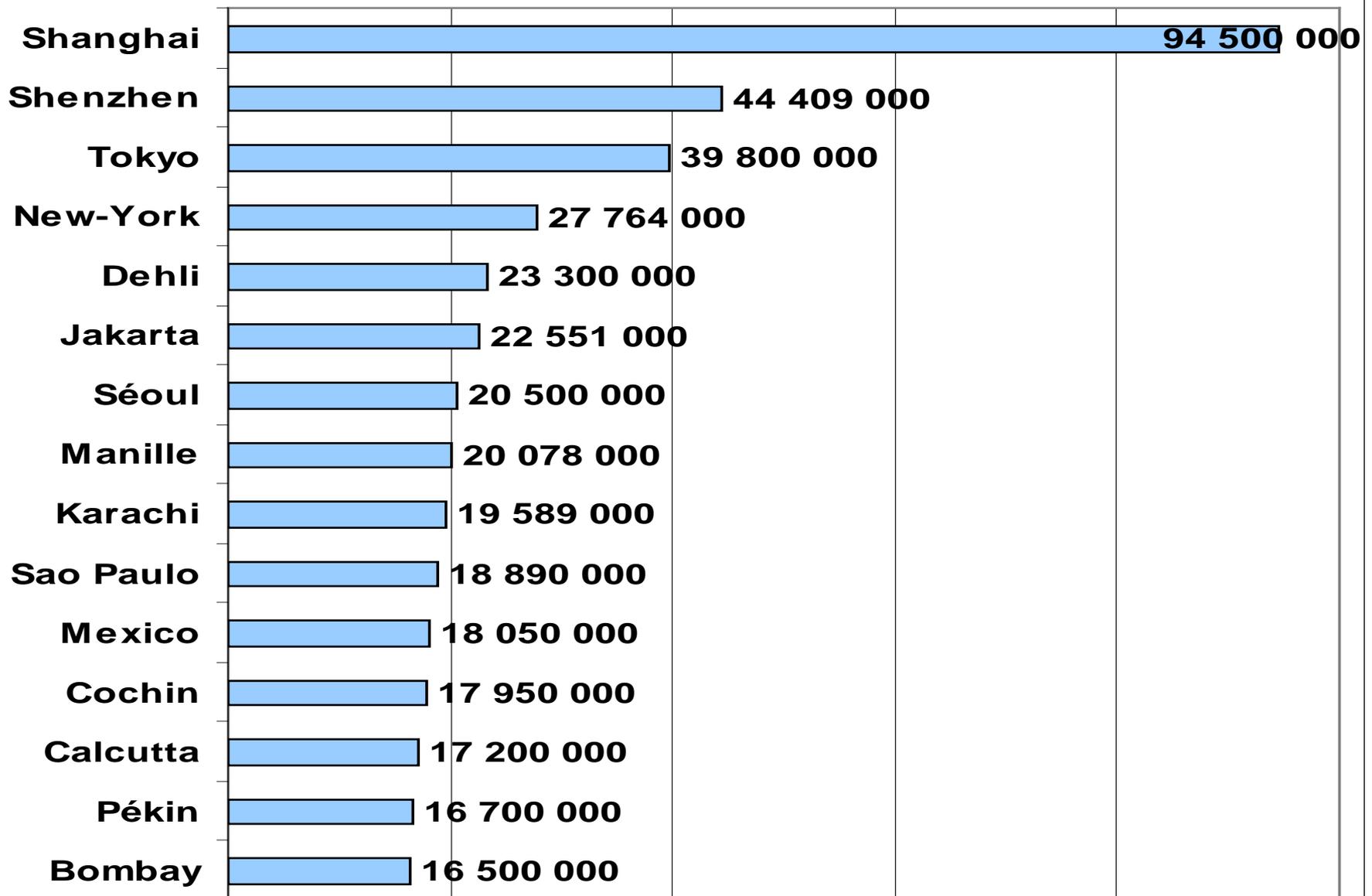
Les 10 plus grandes villes intra muros en septembre 2017



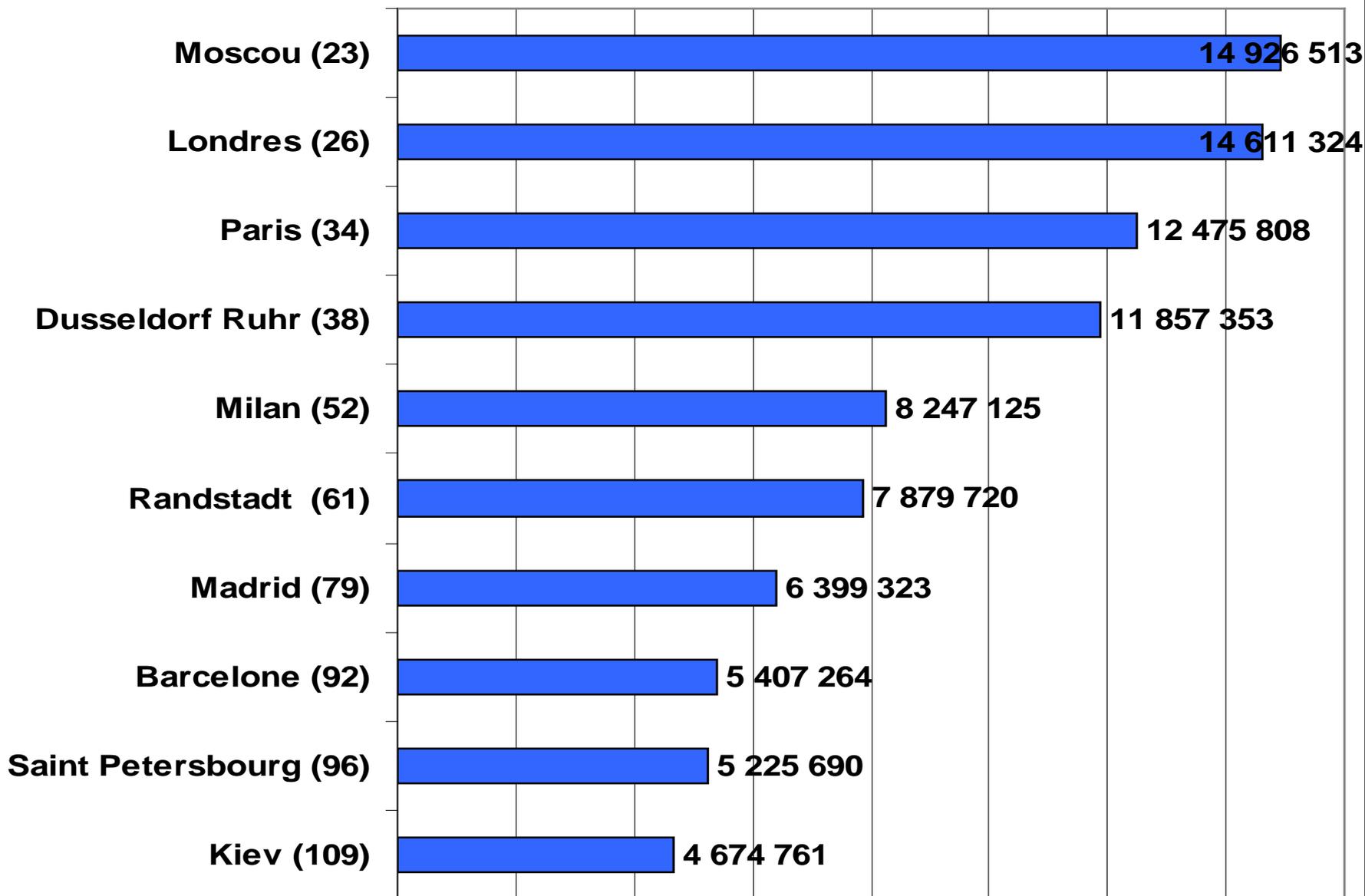
Les 10 plus grandes agglomérations mondiales en septembre 2017 en millions d'habitants



Les 15 plus grandes aires urbaines en 2017 (mars)



Les 10 plus grandes agglomérations d'Europe (rang mondial)



On peut remarquer par exemple que le modèle français repose surtout sur le principe de l'agglomération : une ville-centre (intra-muros) entourée de sa banlieue.

Cela explique pourquoi « officiellement » les villes françaises paraissent de petite taille : par exemple, Paris au sens strict ne comporte que 2.3 millions d'habitants.

Le concept de banlieue peut poser problème : il suppose un ensemble de liens économiques et juridiques entre la (ou les) ville-centre et sa (leur) banlieue.

Mais nous pouvons avoir une continuité urbaine sans avoir pour autant de liens juridiques entre les différentes villes, et l'inverse est également vrai.

C'est pour cela que de nombreux géographes préfèrent utiliser le concept d'aires urbaines pour désigner la continuité du bâti urbain : Shanghai en est l'exemple : une ville qui n'a presque pas d'agglomération, mais qui est entourée de multiples villes.

Une ville-monde peut également se définir, de façon plus subjective, par le rayonnement international qu'elle suscite. Il ne s'agit plus alors de la dimension économique, mais de la dimension symbolique.

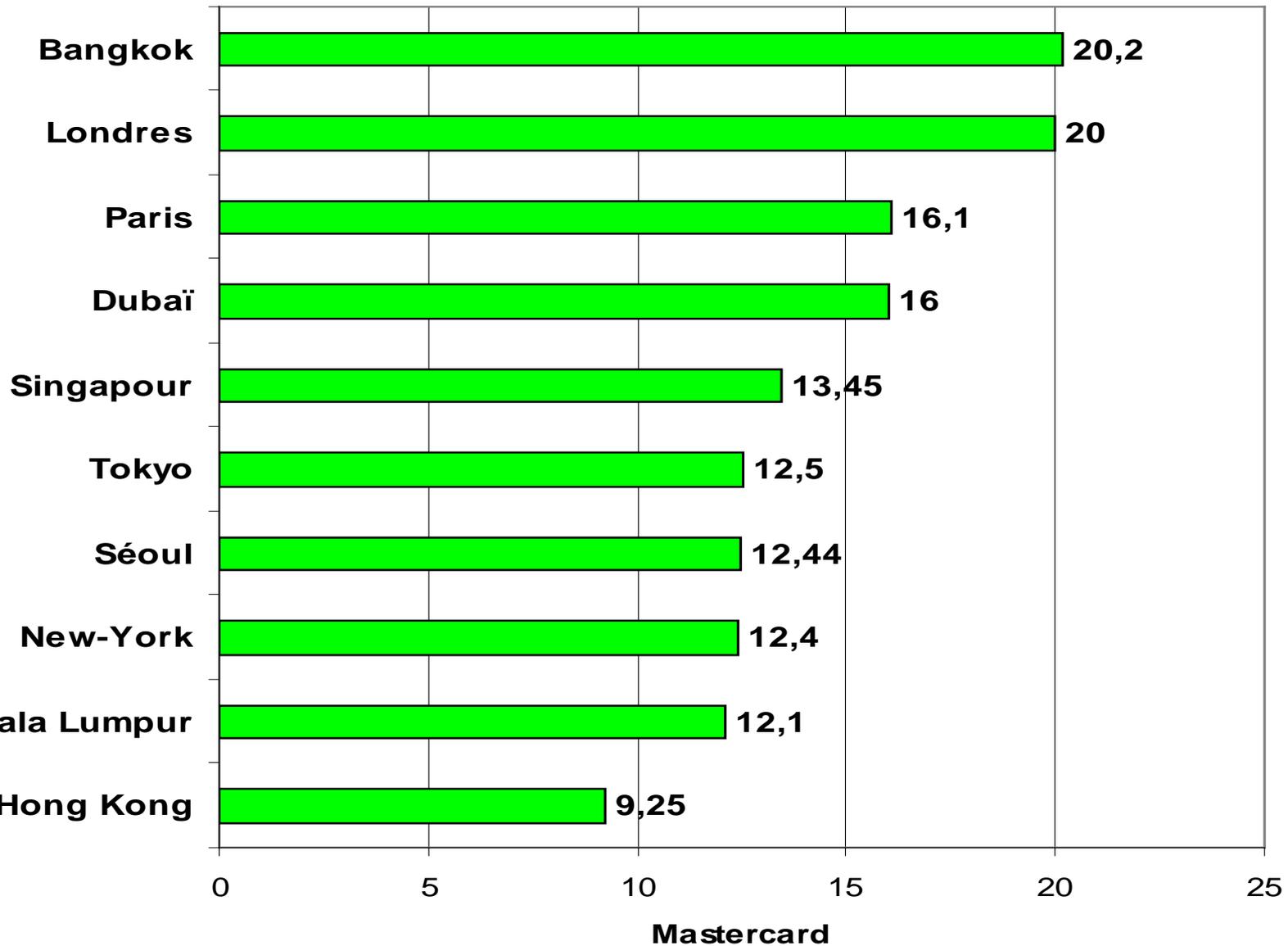
Cette dimension peut être approchée par le nombre de personnes visitant la ville en question. Mais ce critère doit être pris avec prudence, puisqu'il dépend de la position géographique de la ville.

Ainsi, si Bangkok est la ville la plus visitée en 2017, c'est en partie du à sa proximité avec la population d'Asie (entre autres critères).

Les deux villes qui semblent le plus fasciner les habitants du monde sont Londres et Paris, et ce sont les deux villes qui, hors proximité géographique, sont également les plus visitées.

Une ville-monde se définit enfin par sa stratégie globale pour l'avenir : elle ne sépare pas son développement actuel et sa place dans le monde, et elle ne conçoit pas sa politique d'expansion en dehors de sa perspective mondiale : ce n'est pas le pays qui l'intéresse mais le monde.

Les 10 villes les plus visitées au monde en 2017 en millions de visiteurs



Cette stratégie à l'échelle du monde peut s'observer dans au moins deux dimensions :

- au niveau architectural une ville-monde doit se faire voir et se faire savoir. Cette architecture doit être le symbole de la puissance et de la modernité de la ville. C'est par exemple le rôle des gratte-ciels, la fameuse « sky line ».

Cette architecture a besoin d'au moins un symbole pour représenter la ville, ce symbole pouvant être moderne ou plus ancien.

- au niveau des transports : tout doit être fait pour faciliter la vie de ceux qui viennent visiter la ville ou travailler dans cette ville. Les transports ne sont pas prioritairement conçus pour faciliter la vie des habitants eux-mêmes.

D'où parfois l'impression de la coexistence de deux systèmes de transport : un moderne pour le caractère mondial de la ville, l'autre plus classique pour les habitants. C'est un peu l'enjeu du futur « grand Paris Express ».

2 Londres : symbole de la ville-monde.

Il existe beaucoup de classements des villes-monde, chacun utilisant des critères un peu différents ou des critères avec des pondérations différentes.

Néanmoins, quels que soient les critères, on retrouve toujours un peu les mêmes villes en tête du classement, et surtout l'une d'entre elles : Londres.

Quand on fait la synthèse de tous les classements, Londres arrive en tête, et elle arrive en tête dans les critères les plus importants : la finance, l'innovation, les infrastructures.

Dans la mesure où Londres ne bénéficie pas, comme New-York ou Tokyo, d'un arrière pays qui justifie son rayonnement, Londres apparaît bien comme l'archétype réussi de la ville-monde, et ceci n'est guère nouveau.

On peut dire que depuis le milieu du XIX^e siècle, Londres est la ville-monde par excellence.

Ville mondiale	Nombre de citations dans 10 classements	Rang moyen dans 10 classements
Londres	10	2,7
New York	10	3,6
Paris	10	4,9
Tokyo	9	5,1
Singapour	8	5,6
Hong Kong	8	6,3
Shanghai	5	4,2
Los Angeles	5	6,7
Pékin	4	5,7
Séoul	4	7,5
Sydney	3	6,0
Berlin	3	6,8
Toronto	3	6,0

Source : Compilation de dix classements, chacun ayant ses propres indicateurs, La documentation française, n°8082

Classement Mori (2011)	Ville	Index
1	<u>New York</u>	320.9
2	<u>Londres</u>	320.6
3	<u>Paris</u>	308.7
4	<u>Tokyo</u>	304.3
5	<u>Singapour</u>	255.3
6	<u>Berlin</u>	234.8
7	<u>Séoul</u>	233.4
8	<u>Hong Kong</u>	231.1
9	<u>Amsterdam</u>	226.6
10	<u>Francfort</u>	225.1
11	<u>Sydney</u>	215.8
12	<u>Vienne</u>	215.3
13	<u>Los Angeles</u>	212.2
14	<u>Zurich</u>	211.4
15	<u>Osaka</u>	205.8
16	<u>Boston</u>	205.7
17	<u>Genève</u>	205.2
18	<u>Pékin</u>	204.2

Dans la rivalité entre Paris et Londres c'est donc Londres qui domine pour l'instant. Pourquoi ?

Tout d'abord Londres bénéficie de son passé et de sa langue : capitale de l'Empire britannique, capitale de l'Anglosphère (thème d'une autre conférence), la langue de Londres est également parlée par le monde entier.

Londres bénéficie également de son image et de son histoire : la royauté, les grands magasins, les monuments célèbres, les avenues prestigieuses...

Mais ceci aurait pu devenir un inconvénient : une ville qui mise trop sur son passé peut très vite devenir une sorte de ville musée. C'est un peu ce qui est arrivé à Paris au début des années 1980.

Le succès de Londres en tant que ville-monde repose sur trois autres ingrédients que Londres a su développer depuis une trentaine d'années.

***Tout d'abord, Londres est la place financière mondiale par excellence, la 1° devant New-York. C'est certes le résultat de traditions, mais pas simplement : la City (qui est juridiquement une « commune libre ») a su développer une véritable techno-industrie financière.**

La finance à Londres représente 20% du PIB britannique (soit près de 850 milliards €), 750 000 personnes employées et 385 banques installées.

C'est depuis le milieu des années 1970 et l'avènement de Mme Thatcher que Londres s'est réinventé ce destin financier mondial, en pariant principalement à la fois sur la dérèglementation financière et sur les compétences financières.

Du côté financier, Londres semble moins exubérante et plus professionnelle que la finance de New-York : Le NYSE (New-York stock exchange : Wall Street) est le royaume des « coups » financiers, Londres et le paradis des montages financiers.

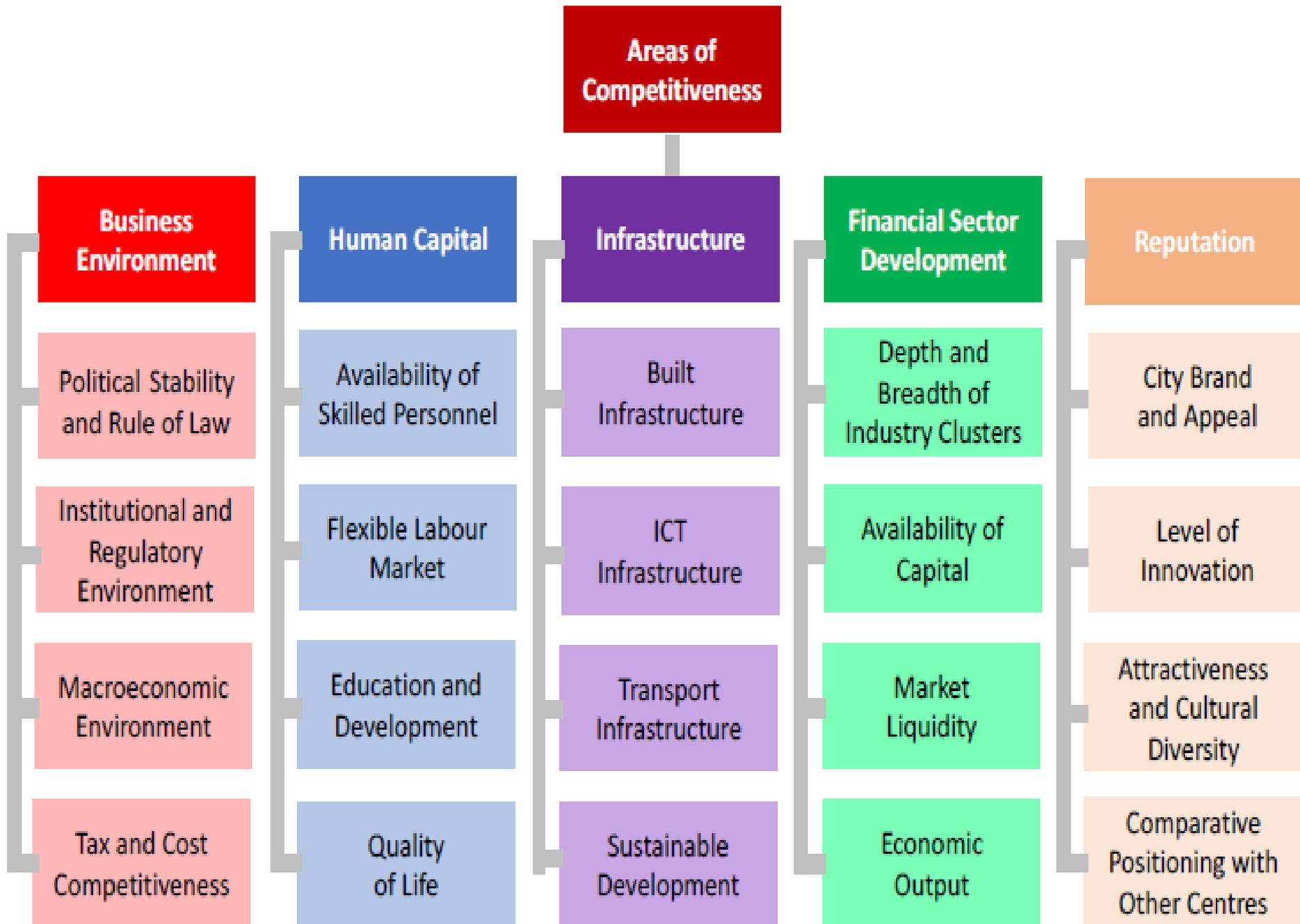
Centre	GFCI 22	
	Rank	Rating
London	1	780
New York	2	756
Hong Kong	3	744
Singapore	4	742
Tokyo	5	725
Shanghai	6	711
Toronto	7	710
Sydney	8	707
Zurich	9	704
Beijing	10	703
Frankfurt	11	701
Montreal	12	697
Melbourne	13	696
Luxembourg	14	695
Geneva	15	694
San Francisco	16	693
Vancouver	17	692
Dubai	18	691
Boston	19	690
Shenzhen	20	689
Osaka	21	688
Seoul	22	686
Los Angeles	23	683
Chicago	24	683
Abu Dhabi	25	682
Paris	26	680
Taipei	27	677
Washington DC	28	676
Bermuda	29	673
Dublin	30	672

**** Le second atout de Londres est d'être unanimement considérée comme une ville ultra compétitive. Quel que soit le domaine concerné Londres est en tête des 5 critères du GFCI**

Table 4 | GFCI 22 Top 15 by Area of Competitiveness

Rank	Business Environment	Human Capital	Infrastructure	Financial Sector Development	Reputation
1	London	London	London	London	London
2	New York	New York	New York	New York	Hong Kong
3	Hong Kong	Hong Kong	Hong Kong	Hong Kong	Singapore
4	Singapore	Singapore	Singapore	Singapore	New York
5	Shanghai	Shanghai	Shanghai	Shanghai	Tokyo
6	Tokyo	Frankfurt	Beijing	Tokyo	Dubai
7	Frankfurt	Zurich	Tokyo	Beijing	Shanghai
8	Chicago	Beijing	Frankfurt	Boston	Stockholm
9	Zurich	Tokyo	Boston	Chicago	Frankfurt
10	Boston	Luxembourg	San Francisco	San Francisco	Toronto
11	Beijing	Toronto	Zurich	Washington DC	Zurich
12	Sydney	Boston	Washington DC	Zurich	Sydney
13	San Francisco	Chicago	Dubai	Frankfurt	Beijing
14	Toronto	Geneva	Shenzhen	Toronto	Osaka
15	Washington DC	Montreal	Chicago	Dubai	Montreal

Chart 4 | GFCI 22 Areas of Competitiveness



Londres n'est donc pas seulement considérée comme une ville financière, c'est également une ville faite pour le « business » et c'est une ville qui attire les talents.

Londres se place ainsi en tête de l'innovation et de la formation, autour de quelques grands pôles universitaires parfaitement identifiés dans le monde : Oxford, Cambridge, London school of economics...

Londres est ainsi la seconde ville universitaire mondiale (derrière New-York) par le nombre d'étudiants diplômés de grandes écoles.

Sur ce plan, on retrouve l'atout linguistique de Londres : outre la réputation de son enseignement, le fait d'être le vecteur de la langue mondiale facilite largement l'accueil des étudiants étrangers.

Mais il y a sur ce point un bémol : le coût des études qui est « prohibitif » (10 000 € par an en moyenne + coût de la vie). De ce côté, Paris avec la quasi gratuité des études a une belle carte à jouer.

Selon d'autres critères, Londres est un peu moins bien placée, en particulier dans le domaine de la santé et de la sécurité, et dans le domaine du développement durable : Paris est mieux classée sur ce dernier critère (mais pas sur le critère de la sécurité)

	Intellectual capital and innovation	Technology readiness	City gateway	Transportation and infrastructure	Health, safety, and security	Sustainability and the natural environment
London	184	142	187	130	133	115
Singapore	136	167	146	174	136	95
Toronto	166	121	99	126	150	151
Paris	168	121	169	130	125	143
Amsterdam	166	140	146	117	134	145
New York	158	140	142	133	111	106
Stockholm	146	139	84	152	137	168
San Francisco	171	126	96	141	121	136
Hong Kong	131	129	159	122	122	100
Sydney	147	100	97	129	140	168

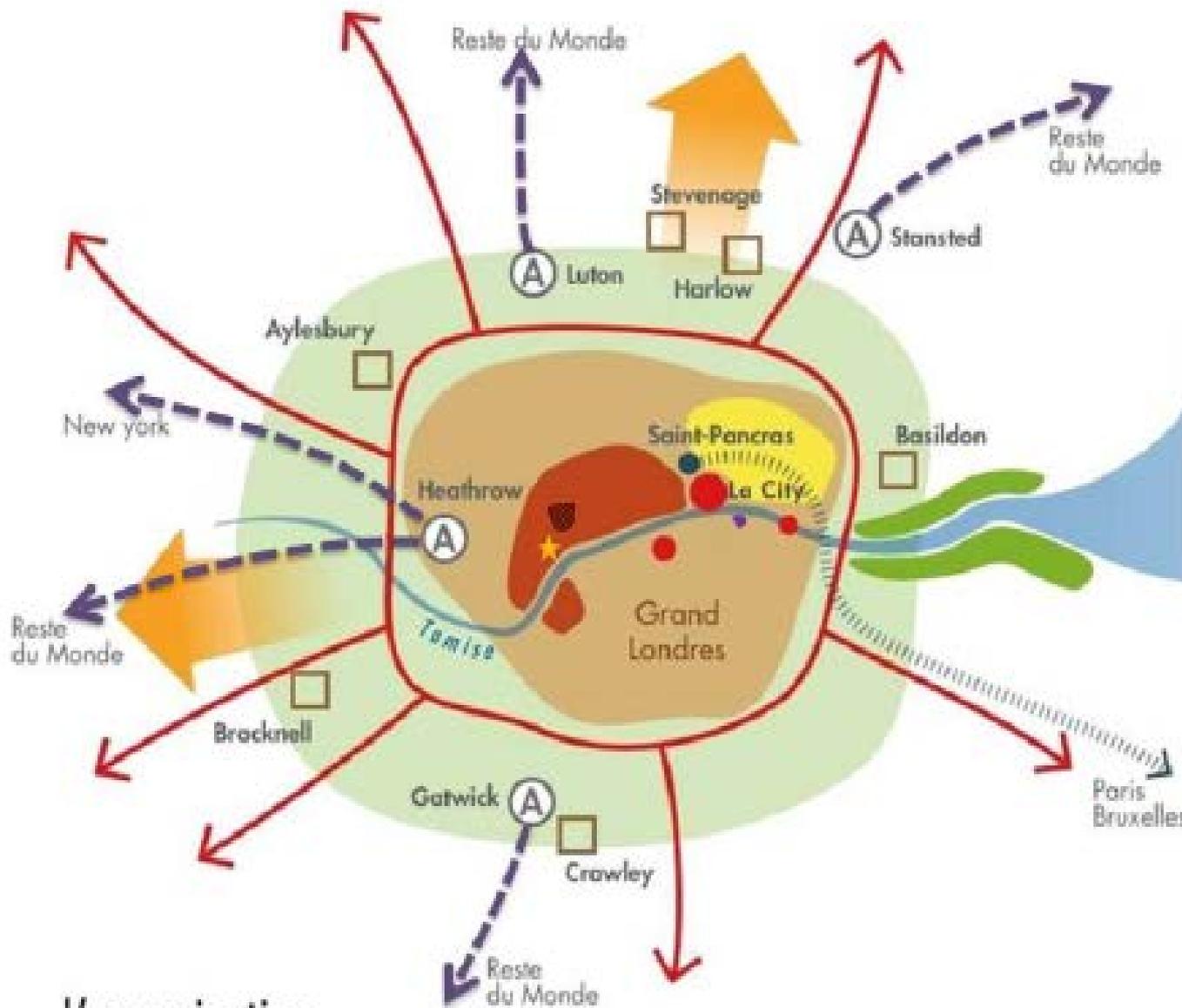
***** Le troisième atout de Londres semble être le plus efficace pour une ville-monde : Londres est une ville cohérente, tant sur le plan de son ouverture au monde que de son organisation politique :**

- sur le plan de l'ouverture au monde, Londres dispose de 4 aéroports dont Heathrow (6° aéroport mondial) et Gatwick (35°). Paris ne dispose que d'un seul aéroport parmi les 50 premiers au monde (Roissy : 10° aéroport mondial).

On notera également le rôle central de la gare de Saint-Pancras et son interconnexion avec le reste de l'Europe (mais c'est la gare du nord à Paris qui est la plus grande gare d'Europe).

- sur le plan de l'organisation, Londres est immédiatement identifiée : Londres, c'est le « grand Londres » avec un maire, une municipalité, une police et donc une politique cohérente.

On ne retrouve pas à Londres ce qui fait le véritable handicap de Paris : l'émiettement territorial extrême. Cette cohérence permet à Londres d'envisager son futur de façon totalement globale.



L'organisation d'une ville mondiale : Londres

I. UNE VILLE IMMENSE QUI SE TRANSFORME

A. Une ville immense et inégalitaire

- Grand Londres
- Quartiers les plus riches
- Quartiers les plus pauvres

B. Une ville qui se transforme

- Ceinture verte⁺⁺
- Ville nouvelle dans l'aire urbaine de Londres
- Pousse urbaine
- Politique de rénovation urbaine sur les rives de la Tamise

II. UNE VILLE QUI RAYONNE ET EST CONNECTÉE AU MONDE

A. Des lieux qui ont une influence sur le monde

- Centre des affaires
- City Hall, nouvel hôtel de ville
- Westminster, quartier historique et politique
- Soho, quartier des spectacles

B. Des modes de transports internationaux

- Gare Eurostar (Saint Pancras)
- Ligne Eurostar
- Aéroports internationaux
- Lignes aériennes
- Autoroute

3 Paris : limites et atouts

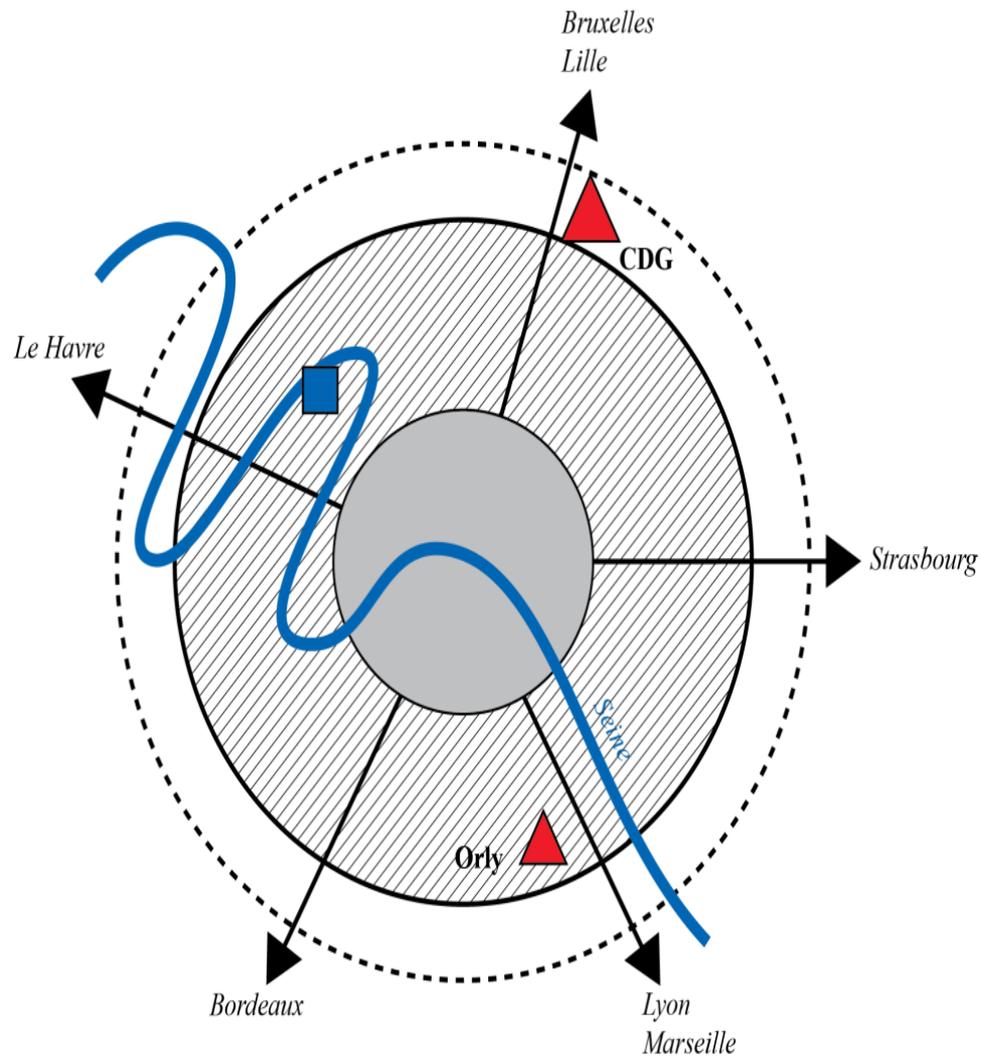
La rivalité Londres vs Paris n'est pas une simple question de prestige : c'est un enjeu économique stratégique : la ville qui l'emporte est considérée comme la véritable capitale de l'Europe (géographique).

D'entrée de jeu, Paris a un véritable handicap que l'on retrouve au niveau de la France entière : l'émiettement des compétences.

On peut en effet se demander ce qu'est Paris, et donc qui décide à Paris : s'agit-il de la mairie de Paris (parfois des mairies d'arrondissement) ? Du département de la Seine ? De l'agglomération parisienne ? De la Région Ile de France ?

C'est une question que se posent fréquemment les investisseurs étrangers, et qu'ils ne se posent pas pour Londres (ou New-York, ou Tokyo...) : où s'arrête Paris ?

Si on admet que deux capitales pour la même zone géographique c'est une de trop, la capacité de Paris à se définir en tant que ville-monde cohérente va devenir vraiment très urgente.

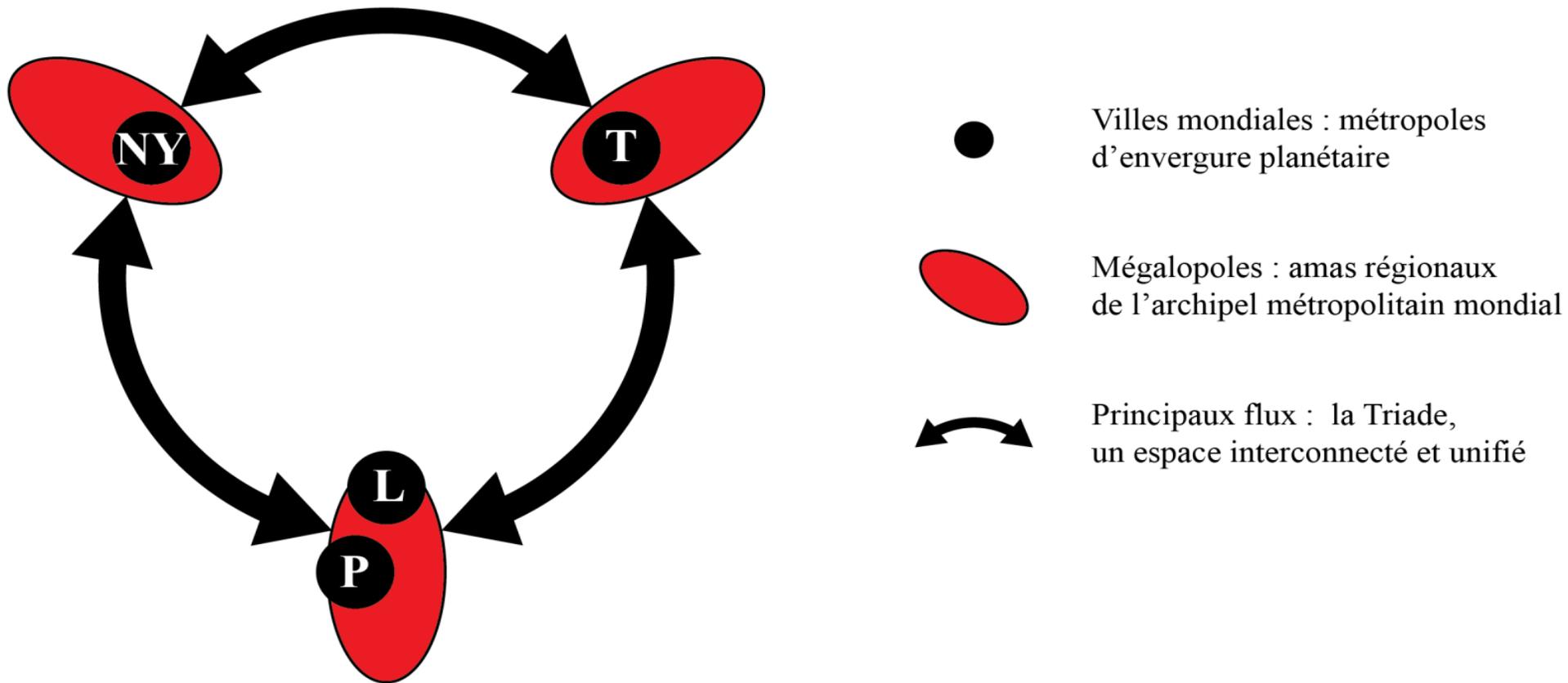


I. Les auréoles d'une mégapole

-  La ville de Paris
-  L'agglomération : plus de 10 millions d'habitants
-  Le Grand Paris : un projet d'aménagement pour une ville mondiale

II. Un hub multimodal

-  Gennevilliers, 1^{er} port fluvial de France
-  Deux aéroports internationaux
-  L'étoile parisienne des réseaux routiers et ferroviaires



Paris, métropole mondiale : un doublon européen ?

Dans les années 1980-2010 Paris a incontestablement reculé sur le plan de la dynamique économique (un peu à l'image de la France d'ailleurs) : Paris s'est trouvée une vocation touristique et a effectué de grands travaux, mais il ne s'agit pas de grands travaux à l'échelle mondiale.

Ce recul économique de Paris s'est traduit par un recul de la place de Paris dans le classement des villes économiquement les plus attractives : en 2014 Paris n'était plus « que » 6° et Londres 1°

Londres passe en tête, Paris perd deux places

CLASSEMENT 2014 DES GRANDES VILLES
LES PLUS ATTRACTIVES



L'un des chantiers qui attend Paris est donc bien de définir une politique globale, passant au dessus des multiples strates administratives. Ce ne sera pas si simple.

Un autre grand défi est de réconcilier deux aspects de Paris : Paris ville tourisme et Paris ville d'affaires.

On remarquera qu'au contraire de Londres, les deux aspects sont assez séparés : le quartier de la Défense (affaires) est assez éloigné du centre touristique, là où à Londres la City est au cœur de la ville.

Paris doit donc devenir plus accueillante comme ville, que ce soit en termes de propreté, et en termes de transports.

Il y a là aussi un véritable problème : toute personne qui arrive par Roissy constate la difficulté pour parvenir au centre de Paris (alors qu'il existe une ligne directe, rapide et confortable entre le centre de Londres et Heathrow).

Le projets du « grand Paris Express » est censé remédier à ce problème.

Car Paris présente également des atouts, et le plus important d'entre eux c'est le cadeau que nous font nos amis britanniques : en décidant de quitter l'Union européenne, ils offrent une véritable opportunité à Paris, pour que celle-ci devienne vraiment la ville-monde de l'Union européenne.

Ceci se remarque immédiatement dans les derniers classements internationaux : à l'indice de compétitivité des grandes villes mondiales, Paris se situe en troisième position, et c'est surtout sur le plan du capital humain que Paris perd du terrain par rapport à Londres.

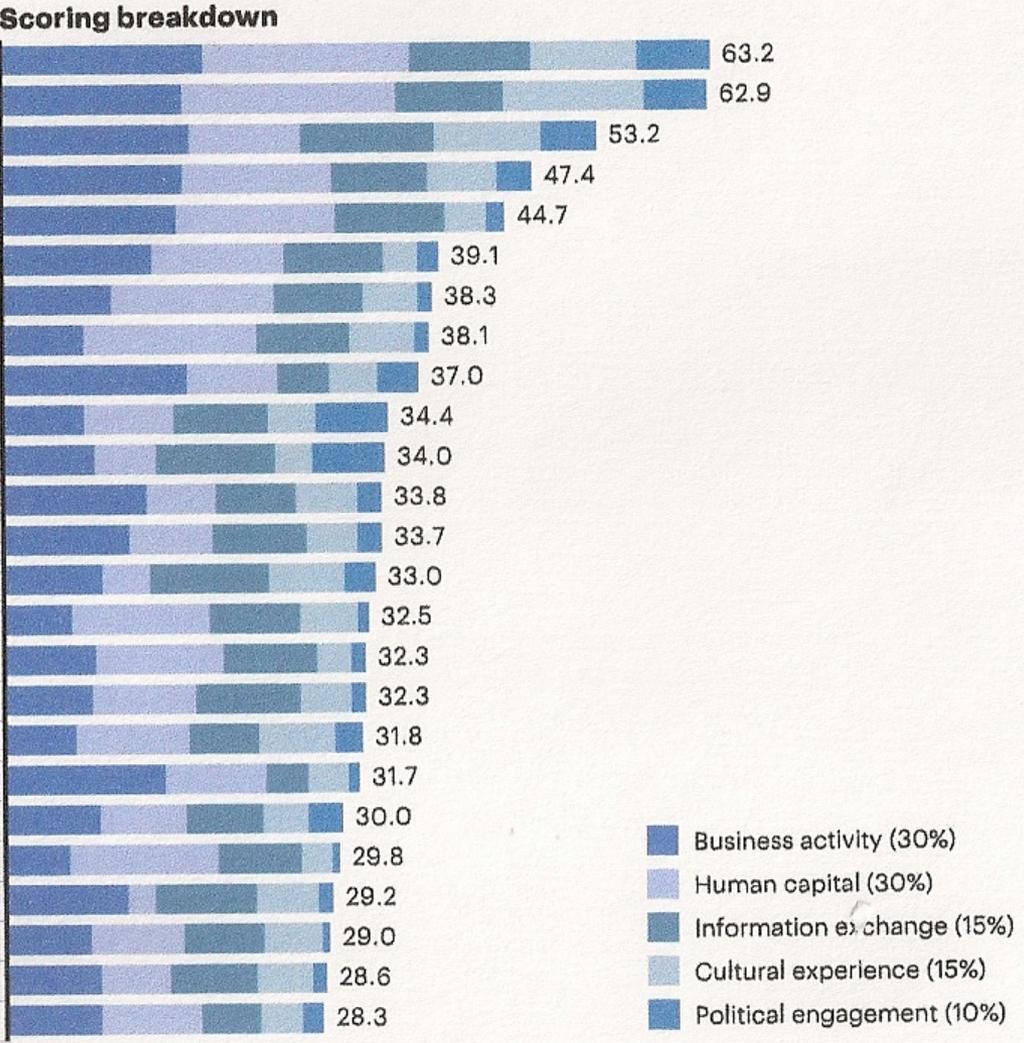
Mais si les anglais décident que les étrangers ne sont plus les bienvenus, ceci pourrait changer.

Quand on regarde le classement selon les perspectives (outlook) Paris devance désormais Londres en se situant à la 3^e place des villes les plus prometteuses, en particulier en termes économiques et en termes de qualité de vie.

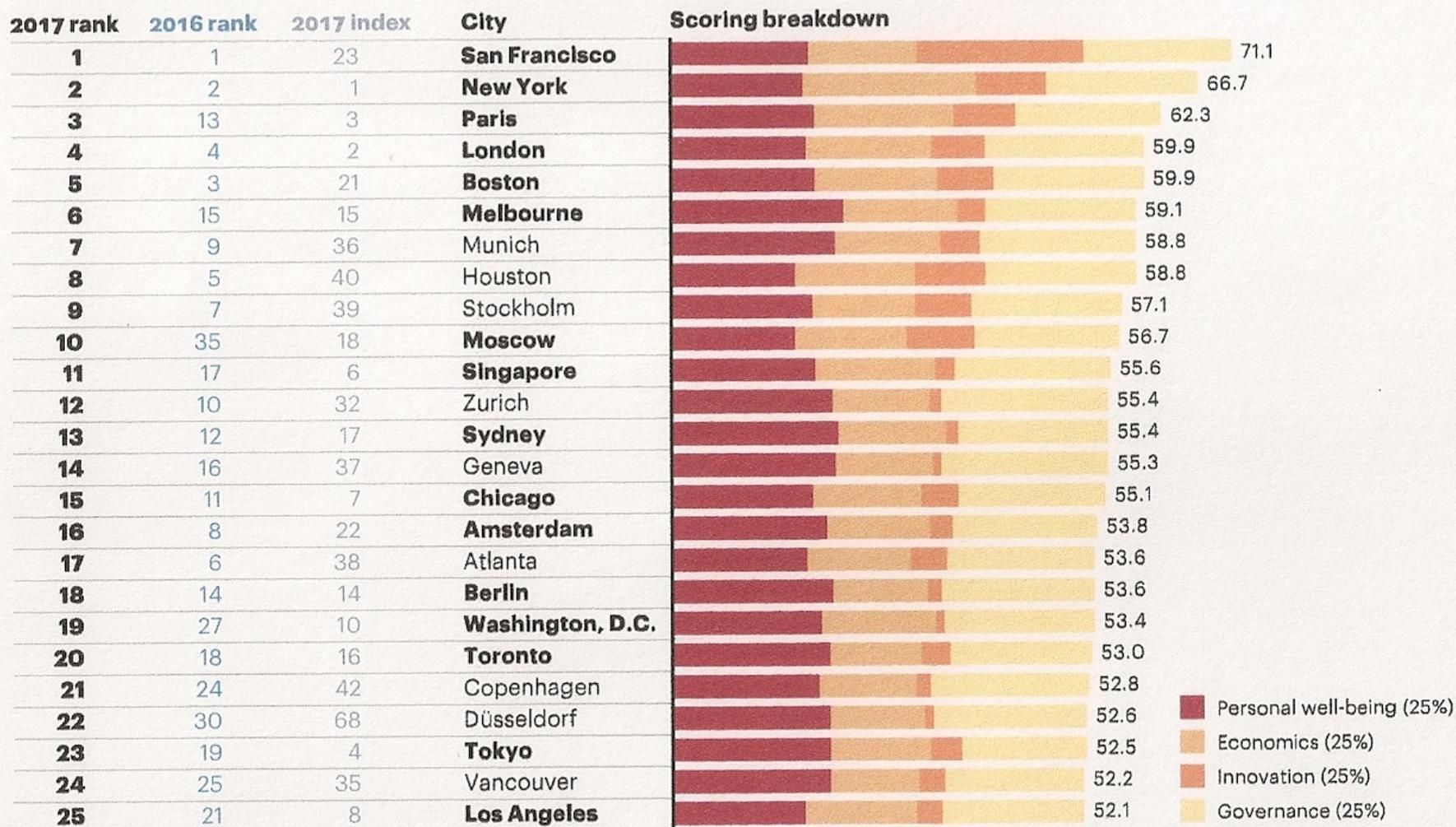
The top 25 cities on the Index and the Outlook

Global Cities Index, rank and score

2017 rank	2016 rank	2017 outlook	City
1	2	2	New York
2	1	4	London
3	3	3	Paris
4	4	23	Tokyo
5	5	54	Hong Kong
6	8	11	Singapore
7	7	15	Chicago
8	6	25	Los Angeles
9	9	45	Beijing
10	10	19	Washington, D.C.
11	12	28	Brussels
12	11	38	Seoul
13	13	48	Madrid
14	16	18	Berlin
15	15	6	Melbourne
16	17	20	Toronto
17	14	13	Sydney
18	18	10	Moscow
19	20	61	Shanghai
20	19	29	Vienna
21	24	5	Boston
22	22	16	Amsterdam
23	23	1	San Francisco
24	26	37	Barcelona
25	25	88	Istanbul



Global Cities Outlook, rank and score



Note: **Bold** city names indicate top 25 in both Index and Outlook.

Source: A.T. Kearney Global Cities 2017

Le match Paris vs Londres n'est donc pas terminé et Paris a des atouts.

Le défi de Paris est de se transformer en capitale économique moderne, sans pour autant perdre son attrait culturel et historique. C'est ce qu'avait su faire Londres à partir des années 1970-1980.

Il y a un domaine où Paris doit enfin progresser, et ce n'est pas le plus simple : dans la plupart des classements internationaux Paris perd du terrain au niveau de l'accueil fait par les habitants et les commerçants.

Les parisiens (pris au sens large) sont souvent considérés comme peu disciplinés, peu aimables, râleurs et individualistes. Une bande dessinée très drôle fait fureur au Japon : « Un pigeon à Paris » de Lina Foujita. (édition Glénat, 144 pages, 10.75 €)

Elle décrit de façon « gentiment vacharde » les mille travers de la vie parisienne, et c'est un excellent indicateur des défauts d'accueil de notre capitale. (Et c'est également une excellente idée de cadeau).